

# Les "Maux Bourrés" veulent faire danser les "Boute-en-Train": 82 ans d'existence dont ce sera le premier bal



Entourant le président M. Marcel Meunier, voici les comitards des « Boute-en-Train » réunis en vue de l'organisation de leur « Premier bal ».

Mercredi soir, au café « Coq Wallon » à La Louvière, on aperçoit un groupe de gilles entourant M. Marcel Meunier, président des « Boute-en-Train ». Ils ont l'air de comploter quelque chose mais on se rend bien vite compte qu'ils tiennent une réunion en vue de l'organisation de leur prochain bal dont ce sera la première édition.

Les « Boute-en-Train » ont 82 ans d'existence. Pourtant, c'est la première fois qu'ils organisent pareille manifestation. Nous nous étonnons d'ailleurs et Marcel Meunier nous en explique la raison :

« Il faut bien, de temps en temps, penser à nos épouses car elles ont pas mal de reproches à nous faire. Pour ce qui est du bal proprement dit, adressez-vous aux « Maux Bourrés », leur chef de file, Christian Van Cauwenberge vous expliquera cela en détail ».

## Ceux de la cagnotte

« Ah ! vous ne connaissez pas encore les « Maux Bourrés » ? Bon, avant de vous les présenter, je vous dirai qu'il s'agit des membres de la cagnotte. Cela a commencé par un souper réunissant quelques amis « Boute-en-Train », un souper de chasse avec nos épouses qui ont appris à mieux se connaître. Cela a créé une certaine émulation et ces dames sont maintenant décidées à sui-

vre les gilles lors des soumonces et au carnaval. Bon... en ce qui concerne les « Maux Bourrés »... cette expression vient du fait que parmi les jeunes, certains s'étaient parfois mal bossés. Au fait, voilà une nouvelle section des « Boute-en-Train » qui, avec « El Binde du Nût » fait partie d'une famille de gilles qui ne fait que se développer ».

Et Christian Van Cauwenberge de citer les noms de quelques « Maux Bourrés » et notamment : Roger Marchal, Jean-Pierre Beghin, Marcel Motte, Hubert Pourtois, Emile Dubruca, Yvon Lambert, Guy Fagot, Dédé Heymans, Michel Dewit, Jean-Claude Bosser, Serge Trémerie, Pierre Berger, Pol et Yves Wasteels, etc...

## Ceux du Bal

Marcel Meunier a donc donné carte blanche au staff suivant pour l'organisation du « Premier Bal » des « Boute-en-Train ». Ils sont : Christian Van Cauwenberge, Pol et Yves Wasteels, Roger Van Grundenberck, Robert Depreter, Roger Heyman, J.-P. Beghin, Serge Trémerie.

Pol Wasteels s'est occupé des affiches ; Hubert Pourtois, l'architecte chargé de la décoration de la salle ; le fleuriste Robert Depreter leur a dit : la décoration florale, je m'en charge, mais ne me donnez pas trop d'ouvra-

ge, car je veux m'amuser et puis, le père est là, après tout.

Bref, toutes les bonnes volontés se rassembleront pour que le succès soit assuré.

Pour ce qui est de la partie musicale, il ne pouvait autrement être question que de l'orchestre de Michel Floris dans lequel joue son frère et qui sont tous deux des « Boute-en-Train ». La formation des « Collégian's » sait d'ailleurs parfaitement bien ce qu'il faut faire pour créer l'ambiance nécessaire. Pour ce qui est des airs de gilles, il n'en manquera pas, puisque la batterie et la musique des « Boute-en-Train » sont invités au bal. Dès lors, on peut dire que cela promet.

## Par invitation

Pour cette nuit dansante, quantité d'invitations ont été lancées. Chaque gille invite personnellement ses amis et connaissances. L'entrée est fixée à 50 fr. Pour aller au bal, il faut simplement se mettre en contact avec un gille.

Au fait... ce premier bal des « Boute-en-Train » ? Un prélude au carnaval.

Rendez-vous donc le 27 janvier « Au Palace ». On y chantera une très ancienne chanson qui a pour titre : « On n'a jamais vu ça ». Non, on n'aura jamais vu ça... on vous l'assure.

Albert ACOU.



Au T. C. L. à La Louvière

# Premier Bal des "Boute-en-Train" UN VRAI CARNAVAL !



Un bal ? Plus que cela — un petit carnaval — jugez-en vous mêmes

Beaucoup de gilles samedi soir au Théâtre Communal de La Louvière, où le hall est transformé une fois de plus en salle de danse.

Pour les « Boute-en-train » cependant, c'est un premier bal qui se traduira par un premier succès, non pas que la société si chère à Marcel Meunier est jeune, mais voilà il n'est jamais trop tard pour changer ses habitudes. Il faut aller de l'avant, toujours de l'avant.

Cette soirée dansante est mise sur pied par les membres d'une nouvelle section des « Boute-en-Train » et qui s'appelle « Les Maux-Bourrés ». Elle est formée de jeunes éléments qui vont assurer la relève et qui ont com-

me président, Christian Van Cauwenberghe.

La salle a reçu une décoration spéciale. Elle est l'œuvre de MM. Hubert Pourtois, Pi Wasteels, Luc et Karl Lescart et Christian Van Cauwenberghe. On danse sous un faux plafond formé de ballons baudruches et de paniers de gilles, tandis que les murs sont garnis de masques et de ramons.

Nous avons employé le futur, car pour l'instant, la piste est toujours vide et on attend que s'ouvre le bal. Ça y est. Non ce n'est pas une ouverture banale, car elle se fait en fanfare. De la Taverne du Théâtre, nous arrivent des airs de gilles et des bruits de tambours. Soudain, on voit apparaître le président général, Marcel Meunier, suivi du président « del binde du Nût », Robert Depreter entourés de tout le comité des « Boute-en-Train ». Tous ont le col de leur chemise garni d'un papillon de couleur orange. C'est original et il paraît que c'est une idée de Pol Wasteels. Tous ces papillons s'agitent et entraînent derrière eux une foule innombrable de spectateurs. Les chaises se vident et... bientôt tout le monde sera en piste. On n'a jamais vu ça. Il règne une ambiance indescriptible dans le hall du T. C. L., où s'effectue un rondeau du tonnerre. Un bal ? Plutôt un petit carnaval. En tout cas c'est une entrée remarquée. Même les musiciens de l'orchestre de Michel Floris ont abandonné l'estrade, pour se mêler à tous ces gilles en liesse.

La musique de gilles s'arrête et c'est au tour de la formation des « Collegians » de faire dan-

ser maintenant les invités des « Boute-en-Train ». Le calme est revenu provisoirement et l'on danse maintenant normalement. Xaverio Iacobucci chante : « Together Again ». Dame on s'était perdu dans cette foule. Les couples s'enlacent et l'orchestre interprète à présent : « Le ciel est bleu ».

Pendant ce temps, on va boire un verre au comptoir, où nous trinquons avec deux caissiers distingués : Pol et Christian et nous rencontrons Maurice Depreter qui nous en raconte une bien bonne. Il le dit avec des fleurs. Camillo est de service à l'entrée et Marcel Meunier papillonne de table en table. « Qu'en dites-vous ? Pas mal hein pour un premier bal ? » répète le président heureux comme un père qui vient de voir naître son premier enfant.

Au fond c'est vrai, cette nuit dansante est réussie et cela ne fait que commencer. Vers minuit, la batterie de gilles de la société entre à nouveau en action. Il n'est pas question de battre le rappel, car tout le monde de sa table, emporte un rond de bœuf en guise de ramon. Ça barde à nouveau et on entend crier : « Hé-Hé-Hé-Hé... » quelle ambiance. Quant les Gilles s'y mettent.

Bref, inutile de vous en dire plus. Vous avez compris comment s'est déroulé cette nuit dansante. Vous devinez ce que cela peut donner quand on crie : « Tambour ».

Oui, répétons-le : Le premier bal des Boute-en-Train ? Un premier succès, mais pas le dernier.

A ACOU.



# Explosion de joie avec « Floris et ses Collégiens » au bal des "Boute-en-Train,,



● Au-dessus : M. Mathieu et son épouse, l'un des plus anciens membres de la société ; en bas : Les couples qui s'amusent. — (C.P.),

Chez les « Boute-en-Train » de La Louvière, la société chère à M. Fernand Clarat, on sait s'amuser et se distraire. Non seulement on accorde une attention toute spéciale aux fêtes carnavalesques mais on se livre également à d'autres activités.

Témoin : le bal de ce samedi soir mis sur pied au Théâtre communal de la capitale du Centre.

Disons de suite que c'était une innovation, car cette manifestation dansante de la puissante société carnavalesque du président Marcel Meunier se déroulant pour la première fois dans la capitale du Centre.

La salle du Théâtre communal avait été choisie pour ces ébats... chorégraphiques... !

## DE L'ENTRAIN AVEC FLORIS ET SES COLLEGIANS... !

Nous avons déjà présenté dans ces colonnes l'orchestre des Collégiens et une fois de plus, les musiciens composant cette formation d'élite appelée à un bel avenir, ont fait danser à leur réputation justifiée.

Avant eux, la batterie et la musique des « Boute-en-Train » avaient entamé les hostilités pacifiques par une entrée en matière aussi dynamique que bruyante et l'atmosphère du Théâtre tourna déjà au délire avec l'interprétation des airs rituels et sacrés dédiés au règne de Marie de Hongrie.

Floris et ses collaborateurs firent le reste et on devine l'ambiance qui jamais ne baissa d'un ton au cours de cette folle nuit électrisée par la joie, la gaieté, la bonne humeur.

Et au sein de cette foule, M. Albert Mathieu, ce noble vieillard, un des

plus assidus aux activités du groupe carnavalesque louviérois, accompagné de son attentive épouse. Aucune des activités des « Boute-en-Train » ne laisse indifférent M. Mathieu et on espère rencontrer longtemps encore cette sympathique silhouette, dans les artères de la cité de la Louve.

En résumé, ce bal fut une explosion de joie, un cocktail de fantaisie, l'apothéose du culte d'une coutume fortement estimée des habitants de nos régions laborieuses.

E. NEZER.